

MONDIALISATION

I - DE BABEL AU DERNIER EMPIRE

« Ce qui fut, cela sera, ce qui s'est fait se refera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! Qu'il y ait quelque chose dont on dise : Tiens, voilà du nouveau ! cela fut dans les siècles qui nous ont précédés. » (Ecclésiaste 1:9-10)

Notre propos n'est pas de tout analyser sur ce vaste sujet, mais d'en évoquer certains aspects pour en cerner toute la dangerosité liée au projet satanique.

« ... Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12:12)

Mondialisation

Nous entendons souvent dans les discours politiques comme dans les médias parler de mondialisation. Bien que devenue familière, cette expression nous apparaît d'instinct suspecte. Effectivement nous soupçonnons que la « mondialisation » n'est pas constituée que de bonnes choses, mais au contraire que des projets que nous qualifierons de nauséabonds, de diaboliques, en sont l'architecture. S'il ne s'agissait que de transport et de commerce, le prétexte resterait de l'ordre du rationnel. Mais d'autres domaines plus sensibles, tels que l'organisation de l'humanité et son devenir font manifestement partie des prérogatives de la domination qui se veut mondiale.

Des projets foncièrement diaboliques, sans foi ni loi, imposent dorénavant et de plus en plus leurs dérèglements tant économique que sociale, ce qui impacte évidemment la morale

et le spirituel. Pour développer ces projets funestes, leurs initiateurs en appellent aux « nécessités modernes de progrès, de liberté et de prospérité ». L'avenir florissant de l'humanité promis au titre du **nouvel ordre mondial** serait assuré à ces conditions. Conditions qui plongent cependant cette même humanité dans une désespérance jamais égalée.

La « mondialisation » vise un objectif unique : concentrer le pouvoir entre les mains d'une élite d'initiés. Pour atteindre ce but l'ensemble des sujets touchant l'humanité est de plus en plus supervisé et géré par des instances dites « internationales ».

Les nations jusqu'alors souveraines s'assujettissent progressivement aux directives mondialistes pensées et mises en oeuvre par une élite détentrice des richesses, donc des pouvoirs. Des organisations technocratiques intermédiaires, telles l'ONU et ses succursales sont mandatées

selon leur domaine de compétence pour « organiser le monde ».

Aucune activité humaine ne semble échapper à une gestion mondialisée autant pénétrante que tentaculaire. Aujourd'hui, nous pouvons penser que « rien ne lui échappe » !

Jusqu'à ce que :

*« Par ses manoeuvres (la 2e bête), tous, petits et grands, riches ou pauvres, libres et esclaves, se feront marquer sur la main droite ou sur le front, et nul ne pourra **rien acheter ni vendre** s'il n'est marqué au nom de la Bête ou au chiffre de son nom. C'est ici qu'il faut de la finesse ! Que l'homme doué d'esprit calcule le chiffre de la Bête, c'est un chiffre d'homme : son chiffre, c'est six cent soixante-six. » (Apocalypse 13:16-18)*

Histoire

Il fut dit au sujet de la mondialisation :

« Les évènements qui se déroulent dans le monde n'étaient pas reliés entre eux, mais maintenant ils le sont. »

Ce qui justifierait la mondialisation. Cette phrase s'ajusterait bien à notre époque, excepté qu'elle fut prononcée par un certain Polybe au 2e siècle avant l'ère chrétienne, sous l'Empire Romain.

Nous avons tendance à rechercher dans l'Histoire l'époque et les critères qui auraient favorisé le concept de mondialisation. Le commerce et les voies de transports semblent être ces critères favorables, nous pensons évidemment à la navigation fluviale et maritime, aux tracés des grandes routes terrestres et à la nécessaire sécurité de libre circulation. Ainsi le 15e siècle et l'essor méditerranéen,

suivi de l'époque des routes maritimes océaniques sillonnées par les flottes de commerce européennes, dont la hollandaise et la britannique, finirent par redessiner de nouveaux empires. Ces empires aux contours plus flous dits coloniaux, et de marché commun « Commonwealth », prélude à une mondialisation dématérialisée.

D'étape en étape la « mondialisation » se dotait d'outils, de structures et de prérogatives toujours plus importantes. Néanmoins peu à peu, une nuance forte perdait de sa présumée primauté. Les Etats nations abandonnaient leur souveraineté en s'assujettissant à des directives supranationales technocratiques.

Ces touches successives de mondialisation, marquées de soubresauts guerriers et de réémergences momentanées des nationalismes, ne furent pas pour autant les inventions de ces derniers siècles. Amalgamer des peuples différents, de langues différentes, de cultures différentes, et les placer sous l'autorité d'un même super dominateur fut une constante de l'histoire humaine.

Polybe le Grec ne fut pas l'observateur de la naissance de la mondialisation, il en vécut une application parmi d'autres. Tous les empires qui précédèrent et qui suivirent Rome furent à leur tour marqués par le modèle mondialiste.

Ils appliquèrent à leurs territoires vassalisés, et au-delà dans leurs zones d'influence, une politique qui, peu ou prou, s'apparentait à ce que nous pouvons définir en termes de mondialisation.

Un résumé succinct du principe

Une pensée unique : la supériorité incontestable de l'empire, de son idéologie.

Un pouvoir centralisé : Toute l'économie et les richesses sont au profit du seul empire. Les informations sont concentrées, le langage uniformisé favorisé. Tous les sujets de l'empire de quelque condition sont les esclaves (serviteurs) de l'empire.

Une spiritualité obligée : Les religions, parfois tolérées, sont finalement étouffées par le culte à l'empire à travers son représentant le plus illustre, ce culte devient incontournable.

Une organisation pyramidale et tentaculaire agissant sur une base découplée de ses repères normaux : l'organisation de la société est dénaturée pour en favoriser la maîtrise, voire l'exploitation.... etc.

Une guerre : douce ou déclarée ; détruire toutes pensées et initiatives s'opposant à la pensée ultime de l'empire.

Nous savons pour illustration ce que furent les dernières tentatives d'empires déclarés du 20e siècle : le Nazisme, le Bolchévisme, le Maoïsme, etc. tous voués au culte de la personnalité et à la suprématie de leur idéologie.

Exemples issus de la Bible

A travers les décisions étonnantes de monarques toutefois avisés, nous retrouvons la pensée directrice propre à chaque « empire mondialisant » c'est-à-dire totalitaire, car entre mondialisation et totalitarisme la mince frontière ne peut qu'être franchie.

L'empire babylonien, tenu de main ferme par Nébucadnetsar, destructeur du Temple de Salomon, peut s'assimiler à ce principe.

*« Le roi Nébucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six, qu'il dressa dans la plaine de Dura, dans la province de Babylone. Le roi Nébucadnetsar manda aux satrapes, magistrats, gouverneurs, conseillers, trésoriers, juges et juristes, et à toutes les autorités de la province, de s'assembler et de se rendre à la dédicace de la statue élevée par le roi Nébucadnetsar. (...). Le héraut proclama avec force : A vous, peuples, nations et langues, voici ce qui a été commandé : à l'instant où vous entendrez sonner trompe, pipeau, cithare, sambuque, psaltérion, cornemuse et toute espèce de musique, **vous vous prosternerez et ferez adoration à la statue d'or qu'a élevée le roi Nébucadnetsar Quant à celui qui ne se prosterner ni ne fera adoration, il sera incontinent jeté dans la fournaise de feu ardent.** » (Daniel 3:1-6)*

Par ce symbole le roi s'assurait la dévotion absolue de tous ses sujets. Ce n'était pas là un caprice de souverain, mais bien une décision politique pour s'assurer la soumission inconditionnelle de toute la population, quelles que soient sa classe sociale et son origine. Cette démarche impliquait la prosternation et l'adoration superlative à tout autre sujet d'adoration.

Le risque qu'une contestation de principe puisse s'exprimer au coeur de tels empires suggère à ses plus farouches partisans de détruire toute forme d'opposition, même éventuelle. Dans ce but, les notions de famille, de langue, de nation et de culture doivent

se réduire, se proscrire et se fondre selon la nécessité. Ainsi, les empires de l'antiquité pratiquaient le déplacement des populations pour les disperser et les mêler à d'autres. De ce métissage devait émerger une population plus adaptée aux besoins unitaires de l'empire. Les samaritains sont entre autres un résultat de ce métissage forcé. Les judéens, quant à eux, ne s'assimilèrent que rarement.

Sous Assuérus, à l'époque d'Esther, la population judéenne était dispersée dans l'empire, de l'Inde à l'Éthiopie. Mordékhaï (Mardochee) refusait de se prosterner devant l'homme Haman descendant d'Amaleq. Ceci suffisait pour décréter l'extermination des Juifs dans les nombreuses régions de l'empire.

« Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr. » (Esther 3:8-9)

Effectivement ce qui fut, sera ! N'assiste-t-on nous pas en ce moment à l'extermination de certaines populations pour les mêmes raisons ? Mais qu'en sera-t-il demain ?

« Je vis ensuite surgir de la terre une autre Bête ; elle avait deux cornes comme un agneau, mais parlait comme un dragon. (...) elle fourvoie les habitants de la terre, leur disant de dresser une image en l'honneur de cette Bête qui, frappée du glaive, a repris vie. On lui donna même d'animer l'image de la Bête pour la faire parler,

et de faire en sorte que fussent mis à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la Bête. » (Apocalypse 13:11-15)

Nous constatons que l'avenir esquissé par Yohanân dans le livre d'Apocalypse est conforme à cette constante : rien de nouveau sous le soleil.

Babel, archétype de la mondialisation

En somme, s'il fallait dessiner ou rédiger en quoi consiste la dominante toujours renouvelée et de plus en plus sophistiquée que sont les empires « mondialistes », certainement nous ferions référence à la Babel de Nemrod.

Conforme à la rébellion qainite, Nemrod jeta les bases du premier empire digne de ce nom. Regroupant l'humanité postdiluvienne, et tel son mentor Qain, il persuadait les hommes de construire des villes pour rester ensemble, au lieu de se répandre sur la Terre. Il finit par les dominer et faire édifier le symbole même de la rébellion contre יהוה : une tour qui toucherait le ciel. L'intention était nette : destituer Élohim et prendre sa place. L'entreprise était signée de la signature du serpent ancien, le diable, le satan. (Dans son encyclopédie, Albert Mackey stipule que Nemrod est défini comme l'un des fondateurs de la franc-maçonnerie.)

L'initiative Babel (Babel) fut frappée de sa prémisse : la rébellion contre Élohim, elle est d'origine satanique. Elle tente l'unité de l'humanité dévoyée de son objectif initial. Elle soumet l'humanité à un travail inutile et pénible qui l'asservit plutôt que de la servir. Elle concentre tous les pouvoirs aux mains de quelques initiés complices et d'un tyran suprême. Elle déploie une

organisation et un dispositif pour acquérir la puissance totale. Elle s'appuie sur une pseudo homogénéité profane de la société, par exemple : un projet commun facilité par une même langue. Le projet Babel était-il dangereux malgré les outils rudimentaires mis en jeu ? La réponse est oui. Il est certain que notre approche du sujet Babel est succincte, la Bible ne s'étale pas en détails journalistiques. Néanmoins la réaction de יהוה fut très expéditive à cause du risque grave porté par Babel.

*« Et יהוה dit : Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! **Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux.** Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. יהוה les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. » (Genèse 11:6-8)*

Toutefois mille ans plus tard les travaux « babyloniens » furent repris. Les quatre empires correspondant au rêve de la statue de Nébuchadnetsar verraient successivement le jour sur la base de Babel. (Daniel 2). Nous comprenons ainsi pourquoi le satan persiste et inspire les hommes à son service pour élaborer des empires de plus en plus sophistiqués, totalitaires,

« Car aucun dessein ne sera irréalisable pour eux »

globaux. **« Car aucun dessein ne sera irréalisable pour eux »**

L'homme aurait-il donc la capacité d'atteindre un si haut niveau ? La réponse est aussi : oui.

Voilà pourquoi l'Eden est gardé.

“Puis יהוה Élohim dit : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours ! » (...) Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.” (Genèse 3:22-24)

Le modèle d'Élohim

Dès l'origine et afin de permettre l'harmonieuse élévation de l'homme vers son Créateur, Élohim établit des normes et des règles favorables à la vie et au progrès de l'humanité. Ces éléments sont stipulés dans la Torah. A l'homme est associé son alter ego, la femme.

« C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair. » (Genèse 2:24)

Voici la base même de l'organisation voulue du Créateur. C'est pourquoi le satan et ses serviteurs s'évertueront à détruire le couple en le corrompant.

Nota : cette base humaine n'est pas la seule « positive » ; le célibat dignement vécu, expliqué par Paul, revêt une valeur équivalente en Élohim.

Du couple se formera le foyer avec les enfants, le foyer est le premier lieu d'expression de la vie, de l'amour, de

l'enseignement. Voilà aussi pourquoi la vie sera désacralisée et le foyer éparpillé par toutes sortes de pratiques iniques basées sur la vanité plutôt que sur la responsabilité. Des fratries et de leurs descendants se formeront la famille sous le regard bénissant des aïeux respectés de tous, puis le clan, la tribu, attachés à la terre, à leur région et enfin la nation constituée d'un ensemble de tribus liées par la langue et l'Histoire commune. Bref, la bénédiction de la Terre est elle-même liée à la présence de ceux qui l'ont reçue en héritage historique. La pratique du malin sera dès lors de mettre en oeuvre toutes sortes d'initiatives pour brasser à outrance les populations en les dépossédant de leurs racines. Il n'y a plus de nationalité, il n'y plus que des citoyens du monde ou des « no man's land », comme certains se plaisent déjà à se qualifier !

Toutefois nous avons appris que les nations sont elles aussi une institution agréée d'Élohim :

« Tels furent les clans des descendants de Noah, selon leurs lignées et d'après leurs nations. Ce fut à partir d'eux que les peuples se dispersèrent sur la terre après le déluge. » (Genèse 10:32)

« Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi. » (Genèse 22:18)

La spécificité des nations semble à ce titre devoir être respectée. Le mélange, les amalgames antinomiques de langues, de cultures, sont des préludes aux pertes de références.

Nous comprenons que tous ces éléments favorables à l'équilibre et à la relation privilégiée au Père Créateur sont devenus, pour les serviteurs du

diable, autant de fondements à détruire pour éliminer de l'humanité « l'amour d'Élohim et de Son Messie. Pour éliminer, entre autres, le couple homme femme exclusif et indissociable, la sacralité de la vie y compris prénatale, l'unité du foyer malgré les soucis de la vie, la cohésion familiale, la relation bénie à la terre et l'unité d'une langue qui loue Élohim.

Constat de notre temps

Ce qui est fut. Mais nous constatons dans notre propre temps comment, depuis une quarantaine d'années, ces divers « socles » de bénédictions ont été malmenés au nom d'une liberté abusive devenue décomposition sociale. Des projets de loi concoctés par des assemblées occultes, liées au dévastateur, furent légalisés ici et là parmi les peuples les plus nantis de la planète. Ils changent la Torah de vie et la remplace par une abomination ! Que le Seigneur dans Sa justice juge tous ces ouvriers d'iniquité.

Les mouvements surprenants de populations ainsi que les guerres n'échappent pas aux directives des clubs fermés des « décideurs de l'ombre », puis ils sont mis en oeuvre par les politiques de ce monde.

Pour exemple, si nous nous posons encore la question du pourquoi et du comment de la venue massive en Europe de populations d'autres continents, alors il nous faut seulement remonter en 1974, époque où l'Europe était encore coupée en deux blocs. Une politique européenne pro-arabe, dénommée « eurabia » par plusieurs essayistes et journalistes, fut élaborée et actée par les décideurs de l'époque, sans que la population intéressée ne soit ni consultée, ni prévenue. Cette politique prévoyait les échanges

mutuels, économiques, culturels et de populations entre les pays Nord et Sud de la Méditerranée. Force est de constater que le flux migratoire sans précédent s'organisait, mais dans l'unique sens du Sud vers le Nord. La suite nous la connaissons. Les uns dénoncent à juste titre une telle aventure, les autres la nient tout en tentant de l'occulter et d'en minimiser les impacts. Mais aujourd'hui, plus personne ne peut en cacher les conséquences.

Cette illustration nous permet de comprendre que les grands « événements » de notre monde ne sont pas fortuits. Ils sont inspirés, pensés et réalisés dans un but unique : ériger par touches successives les conditions optimales du « nouvel ordre mondial » pour accueillir son super leader.

Cela ne signifie pas pour autant que tous les peuples suivent aveuglément ces directives. En somme ce « Nouvel Ordre Mondial » n'a pas que des partisans, mais il a aussi des opposants.

Deux lignées

« On lui donna même d'animer l'image de la Bête pour la faire parler, et de faire en sorte que fussent mis à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la Bête. » (Apocalypse 13:15)

Ce verset nous indique que tous les hommes ne se soumettront pas à « l'image de la Bête ».

Nous pouvons, par tendance de lecture, imaginer immédiatement que ceux qui refusent de se plier à la dictature de la « bête » ne sont que les enfants d'Élohim, les disciples du Messiah : ceci n'est pas certain. Une opposition au principe de la mondialisation totalitaire pourrait se manifester parmi les peuples et les

hommes voulant défendre leur identité. Effectivement, ceux qui résisteront au système marchand piégeant, affublant d'un signe ceux qui y adhéreront, ceux qui voudront rester libres de leurs pensées car ils comprendront toute l'iniquité du fondement mondialiste de la Bête, tous ceux-là constitueront le reste d'un monde libre. Certainement cette liberté sera difficile à assumer.

Dans le livre d'Apocalypse, Yohanân utilise deux expressions qui, a priori, sembleraient désigner indifféremment l'humanité. Ces deux expressions présentent une différence certes subtile mais néanmoins importante.

La première expression est globale et représentative de la mondialisation. Il s'agit des « **habitants de la Terre** ».

La seconde est distinctive et représentative du fondement d'Élohim. Il s'agit « **de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples, de toutes langues** ».

Si nous lisons avec attention et en replaçant chaque épisode précisément dans les tableaux décrits par Yohanân, l'utilisation du terme « **les habitants de la terre** » suggère une globalité, un amalgame sans relief. Alors que le terme « **de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples, de toutes langues** » implique un distinguo de particularités, néanmoins réunies par un autre destin.

Il y aurait par ces deux expressions une notion quasi binaire : ceux qui se soumettent à l'image de la Bête se définissant comme « **les habitants de la terre** » ; ceux qui ne se soumettent pas à l'image de la Bête se classeraient parmi « **les nations, les tribus, les peuples, les langues** ». Ces derniers gardent leur liberté, leur spécificité, et aussi leur capacité à

choisir le véritable Élohim et son Mashiah. Ils sont néanmoins la cible de l'adversaire.

Une autre catégorie incluse dans l'ensemble « nations, tribus, peuples, langues » serait les disciples témoins d'Élohim et de l'Agneau déjà engagés dans le bon combat.

« Alors, furieux contre la femme, le dragon s'en alla guerroyer contre le reste de sa semence, ceux qui gardent les commandements d'Élohim et possèdent le témoignage de Yéshoua. » (Apocalypse 12:17)

(Un développement au sujet de ces « populations » fait l'objet du chapitre suivant.)

Nous en resterons pour l'instant à cette seule considération pour constater qu'en cet épisode des temps de la fin, le dernier empire mondialiste n'est qu'une répétition amplifiée à tous les domaines de l'humanité de ce que fut dans son sens, la Bavel de Nemrod.

Une chose change : les empires qui se sont succédé sur la planète, y compris celui de Nemrod, furent majoritairement élaborés par l'homme qui en serait le roi ou l'empereur. Le dernier empire se prépare d'abord par la mise en place de ses fondements. Son organisation et sa nature touchant tous les domaines semblent vouloir précéder l'intronisation de son champion.

L'antimessie s'assoira dans « son monde » déjà façonné à sa volonté par les serviteurs du satan.

Humanisme et amour du prochain

Contrairement au passé notre époque est marquée par des nouveaux défis, entre autres celui d'une soit disant

surpopulation qu'il faudrait absolument maîtriser au risque de l'augmentation de conflits terribles. Fort de cette allégation une batterie d'initiatives supposée limiter et réduire les populations fut mise en oeuvre depuis une quarantaine d'années à partir de mouvements féministes. Devenues règles de vie et intégrées même à la législation, ces initiatives mensongères et meurtrières imposent leurs applications funestes comme autant de « bienfaits » pour l'humanité. Alors qu'elles s'affichent toutes en antithèse de la Torah, profanant la vie et favorisant les relations corrompues.

Paradoxalement les malheurs, conséquences de cataclysmes ou de guerres ou d'épidémie, ont fait émerger un florilège d'ONG dites humanitaires, qui s'occupent de tout, et étonnamment de tout ce qui, au auparavant, étaient du ressort altruiste et charitable « des religions ». Une façon de dire aux « chrétiens et autres » : la charité n'est pas votre affaire, d'autant que la charité peut se transformer en « business ».

Soit ! Aider les autres est fort louable et nous ne jugerons pas ce qui se fait de bien en termes de soulagement des maux et du développement sage et intelligent des moyens de vie. Mais nous relevons que l'amour du prochain ne se limite pas aux seuls recours médical, enseignement et matériel. Aimer l'autre c'est aussi et en fin de compte favoriser son évolution vers Élohim, sur le chemin du salut. Certes, cela n'est pas le plan de l'adversaire. Nous comprenons pourquoi les ONG, surgies spontanément de partout, sont bien souvent à objectif international, mondial, sans frontières. Elles entrent tout naturellement dans le plan de la mondialisation. L'humanisme « mondial » se propose comme le séduisant

remplaçant de l'amour du prochain mais en le réduisant à son aspect matériel.

A la limite de l'aspect anecdotique de l'humanisme, nous pourrions confirmer que le projet « mondialisation » est depuis l'origine dirigé et voulu de l'adversaire, il est satanique.

II - LES DEUX LIGNEES

« Ce qui fut, cela sera, ce qui s'est fait se refera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! Qu'il y ait quelque chose dont on dise : Tiens, voilà du nouveau ! Cela fut dans les siècles qui nous ont précédés. » (Ecclésiaste 1:9-10)

Mondialisation

Au chapitre précédent nous avons établi que le **Nouvel Ordre Mondial**, prôné par les élites de cette planète, n'était en somme qu'une réplique du principe ô combien ancien de la Babel-Babylone (Bavel) de Nemrod, fils spirituel de Qaïn également rebelle et bâtisseur de cité.

Que cette réplique soit l'ultime, organisant l'intronisation du non moins ultime antimessie, peut-être pouvons-nous l'envisager. Néanmoins, à ce jour et pour ne pas jouer les prophètes imprudents, nous ne ferons que constater prosaïquement la volonté bien affichée des autorités de ce monde d'imposer ce projet. Projet qu'ils déploient quelles que soient les méthodes douces ou brutales à

employer. La présente mise en oeuvre de mondialisation ne sera donc pas issue d'un effet naturel et harmonieux, mais sera le fruit détestable de la rébellion savamment orchestrée contre יהוה et son Oint. (Voir Psaume 2)

Une distribution binaire

Nous avons également établi que l'ultime empire mondial, marqué du signe de la Bête, ne fera pas pour autant l'unanimité.

Nous pouvons estimer qu'une large majorité de l'humanité se soumettra au régime totalitaire de l'antimessie. Par séduction, par peur, par intérêt, ou par adhésion au satan, nombreux seront les soumis et les partisans de la puissance des ténèbres, ceux qui n'auront pas aimé ou pas pris garde à la vérité pour profiter des oeuvres de

l'iniquité. D'autres, réprouvant le système mondialiste proposé et soucieux de leur liberté, manifesteront une opposition de type politique. Ils sont de ceux qui n'accepteront pas le « signe » d'allégeance au système.

« On lui donna même d'animer l'image de la Bête pour la faire parler, et de faire en sorte que fussent mis à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la Bête. » (Apocalypse 13:15)

D'autres enfin, les fidèles d'Élohim en Yéshoua, constitueront un reste de témoins unifié sous la bannière du Mashiah.

« Alors, furieux contre la Femme, le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de sa semence, ceux qui gardent les commandements d'Elohim et ont le témoignage de Yéshoua. » (Apocalypse 12:17)

Le schéma général bien binaire ainsi posé se démontre par la lecture du livre de la Révélation (Apocalypse). Il y aurait donc, à terme, ceux qui se soumettent à la marque de la Bête et ceux qui ne s'y soumettent pas. Mais, pour s'assurer la soumission totale, il ne peut résider que la masse soumise à la Bête. En conséquence, les insoumis dissidents sont voués à l'élimination ou à la clandestinité bien hypothétique.

' Les deux visions messianiques spécifiques d'Abel et de Qain marquèrent l'avènement des deux semences d'humanité, celle de la femme et celle du serpent, elles coexisteront jusqu'à la fin.'

En conséquence, les insoumis dissidents sont voués à l'élimination ou à la clandestinité bien hypothétique.

Les processus d'élimination des insoumis et des indésirables ont déjà été observés à maintes reprises au 20e siècle sous divers régimes sataniques impitoyables. Nous en déduisons que la guerre d'élimination visera les dissidents au système et les fidèles d'Élohim. Après ce difficile épisode de tribulations à résonance planétaire, il ne restera sur Terre qu'une majorité de sujets affiliés au système de la Bête.

Néanmoins, nous savons qu'à l'exemple de la femme amenée au désert, plusieurs bénéficieront de protection pendant une certaine époque.

« Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie un temps et des temps et la moitié d'un temps. » (Apocalypse 12:14)

(Nous ne traitons pas de la signification particulière de ce texte, nous constatons uniquement qu'un recours, un refuge, quel qu'il soit, est aménagé.)

A l'origine des deux lignées

Nous remontons loin dans le temps, à l'époque de la chute de l'homme Adam.

« Et Je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon. » (Genèse 3:15)

Immédiatement la sentence d'Élohim se concrétisait par l'expression des caractéristiques d'Abel (Evel) et de Qain. Ils furent respectivement les porteurs de deux projets messianiques opposés. L'un reçut la vision sacrificielle de l'Agneau d'Élohim, qui était la vérité du salut. L'autre se laissa

inspirer par la pensée qui est celle du menteur et meurtrier dès l'origine : le serpent ancien, le satan.

Les deux notions spécifiques d'Abel et de Qaïn marquèrent l'avènement des deux semences d'humanité : celle de la femme et celle du serpent, qui évolueront parallèlement jusqu'à la fin. À la semence de la femme est dévolu le témoignage du sacrifice, qui est le témoignage de Yéshoua, vainqueur du satan. Le meurtre et l'érection d'une cité-empire marquèrent quant à eux l'oeuvre de Qaïn et la lignée de la semence du serpent. Il n'est donc pas étonnant de retrouver à la fin de l'Histoire les mêmes éléments marqués respectivement des mêmes caractéristiques et des mêmes destins. Décidemment rien n'a changé, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ce qui fut sera.

Précisions et projections

Si les deux « semences » sont encore présentes et actives dans le livre de la Révélation exposant les événements finaux, nous devrions pouvoir les distinguer de manière plus précise que les seules appellations de « témoins de Yéshoua » et « adorateurs de la Bête ».

Nous avons relevé dans le n° 595 de Jérusalem qu'il apparaît au livre d'Apocalypse deux expressions que nous pourrions de prime abord confondre ou estimer synonymes :

« **Les habitants de la terre** »

et

« **Toute tribu, langue, peuple, nation** ».

Certainement, nous pourrions considérer que « les habitants de la terre » soient inévitablement « les nations, les tribus, les peuples, les langues », mais

nous pensons que le vocabulaire utilisé par les prophètes du Seigneur n'est pas le résultat d'approximation ni d'aléatoire. Si Yohanan (Jean) a utilisé deux expressions particulières, c'est qu'elles possèdent des significations particulières.

Une suggestion de définition plus précise de ces deux titres permet de qualifier « les habitants de la terre » de terme global, indistinct, mélangé, uniforme, sans relief. C'est la caractéristique des populations que l'on souhaite brasser pour les homogénéiser pour faciliter l'adhésion à la pensée unique de l'empire.

A contrario, le second terme « nation, tribu, peuple, langue », reste distinctif d'une distribution relative à l'organisation multiforme de l'humanité agréée d'Elohim (voir n° 595 page 6). Ces éléments semblent s'harmoniser en un ensemble non formé d'uniformité.

Les deux termes offrent chacun, par leur nature, une vision de destins différenciés.

Les habitants de la terre, dont la connotation s'associe à l'adversaire, optent pour le projet de la Bête :

« Cette Bête-là, elle était et elle n'est plus ; elle va remonter de l'Abîme, mais pour s'en aller à sa perte ; et les habitants de la terre, dont le nom ne fut pas inscrit dès l'origine du monde dans le livre de vie, s'émerveilleront au spectacle de la Bête. » (Apocalypse 17:8)

Les « nation, tribu, peuple, langue » sont plutôt associés à la félicité de l'Agneau :

« Après quoi, voici qu'apparut à mes yeux une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, de toute nation,

tribu, peuple et langue ; debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main. » (Apocalypse 7:9)

Analyse

Le présent paragraphe pourra paraître rébarbatif au lecteur, toutefois le listage des deux expressions dans le livre de la Révélation nous permettra d'argumenter le bien fondé du sens à leur conférer dans la lecture.

Les habitants de la terre

✓ L'assemblée de Philadelphie est gardée à l'heure de l'épreuve qui fond sur les habitants de la Terre

*« Puisque tu as gardé ma consigne de constance, à mon tour je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va fondre sur le monde entier pour éprouver **les habitants de la terre**. » (Apocalypse 3:10)*

✓ Les saints sont malmenés par les habitants de la Terre

*« Ils crièrent d'une voix puissante : « Jusques à quand, Maître saint et vrai, tarderas-tu à faire justice, à tirer vengeance de notre sang sur **les habitants de la terre** ? » » (Apocalypse 6:10)*

✓ Les malheurs associés aux dernières trompettes inquiètent les habitants de la terre

*« Et ma vision se poursuivit. J'entendis un aigle volant au zénith et criant d'une voix puissante : « Malheur, malheur, malheur **aux habitants de la terre**, à cause de la voix des dernières*

trompettes dont les trois Anges vont sonner. » (Apocalypse 8:13)

✓ Les habitants de la Terre se réjouissent de l'élimination des deux témoins

*« **Les habitants de la terre** s'en réjouissent et s'en félicitent ; ils échangent des présents, car ces deux prophètes leur avaient causé bien des tourments. » (Apocalypse 11:10)*

✓ Ils se prosternent devant la Bête. Ils n'héritent pas la vie.

*« Et ils l'adoreront, tous **les habitants de la terre** dont le nom ne se trouve pas écrit, dès l'origine du monde, dans le livre de vie de l'Agneau égorgé. » (Apocalypse 13:8)*

*« Et, par les prodiges qu'il lui a été donné d'accomplir au service de la Bête, elle fourvoie **les habitants de la terre**, leur disant de dresser une image en l'honneur de cette Bête qui, frappée du glaive, a repris vie. » (Ap. 13:14)*

✓ La complicité des habitants de la Terre avec Babylone (Bavel) la prostituée est avérée

*« C'est avec elle qu'ont forniqué les rois de la terre, et **les habitants de la terre** se sont saoulés du vin de sa prostitution. » (Apocalypse 17:2)*

Ces quelques versets confortent la définition des « habitants de la Terre ». Voués à la Bête et à l'apostasie de la grande prostituée, ils sont les esclaves du satan.

Tribu, langue, peuple, nation

Intéressons-nous à l'autre lignée, celle représentée par les « tribu, langue, peuple, nation » :

✓ Ils sont désignés ; rachetés de l'Agneau

« *Ils chantaient un cantique nouveau : « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Élohim, au prix de ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation. »* (Apocalypse 5:9)

✓ Ils sont vaincus (physiquement) par la guerre que leur livre la Bête.

« *On lui donna de faire la guerre contre les saints et de les vaincre ; on lui donna pouvoir sur toute race, peuple, langue ou nation. »* (Apocalypse 13:7)

✓ La bonne nouvelle d'éternité leur est annoncée

« *Puis je vis un autre Ange qui volait à mi ciel, il a une bonne nouvelle éternelle à annoncer à ceux qui sont assis sur la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. »* (Apocalypse 14:6)

Ambigüité à lever

Un verset reste à examiner de plus près :

« *... et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, les appelés, et élus, et adhérents sont avec lui. Il me dit : ces eaux-là,* où la Prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. »* (Apocalypse 17:14-15)

(*Les eaux sont le symbole général des nations)

Dans la vision de Yohanan (Jean) allégorique, la prostituée peut, mais abusivement, paraître liée aux fidèles. Nous pourrions en déduire que la prostituée, égérie de l'apostasie, serait supportée par les tenants de la « consécration ». Ce qui pose dilemme. Le statut de cette femme prostituée et de son rapport aux consacrés d'Elohim nous est précisé quelques versets plus haut :

« *La femme, vêtue de pourpre et d'écarlate, étincelait d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe en or, remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution. Sur son front, un nom écrit : mystère ! « Bavel (Babylone) la Grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. » je vois, la femme ivre du sang des consacrés et du sang des témoins de Yéshoua. »* (Apocalypse 17:4-6)

La prostituée, qui est en elle-même un système apostat, est bien assise sur ceux qu'elle abuse, ou tente d'abuser par son commerce de prostitution spirituelle. Dans notre réalité nous soupçonnons l'apostasie religieuse, nous savons que ce système se réclamera d'être la représentation officielle des croyants. Nous reconnaissons en somme que dans l'absolu la prostituée n'a rien à voir avec les fidèles, dont elle se sert comme faire valoir de sa puissance apparente.

La mise au point sur ce vocabulaire un tantinet subtil confirme l'appartenance de ceux nommés : « tribu, langue, peuple, nation ». Ils sont le champ du Seigneur, les appelés, les élus et les fidèles.

Une prudente conclusion d'un dénouement prophétique

Ces précisions étant établies, et pour être exhaustifs sur les occurrences des versets du livre d'Apocalypse nommant les deux lignées, examinons un dernier verset intéressant l'épisode des deux témoins :

*« Quand ils auront fini leur témoignage, la Bête montant de l'Abîme fera contre eux la guerre. Elle les vaincra et les tuera. Leur cadavre est sur la place de la Grande Cité, appelée en souffle « Sodome et Égypte », là où leur Seigneur fut crucifié. **Les peuples, les tribus, les langues et des nations**, regardent leurs cadavres trois jours et demi, et leurs cadavres ils ne les laissent pas mettre au tombeau. **Les habitants de la terre se réjouissent d'eux ils exultent ...** » (Apocalypse 11:7-10)*

En nous référant aux notions précédemment établies, nous admettons que des fidèles des derniers jours, issus de tous les milieux, « peuple, nation, tribu, langue » accompagnent les deux témoins dans leur mission, comme les disciples accompagnaient le Seigneur Yéshoua. Ils seront, à cette occasion, ceux-là même qui ne permettront pas que les dépouilles des deux témoins soient soustraites à la vue de tous. Car le témoignage de leur résurrection devra être attesté cette fois par de nombreux observateurs. Les disciples témoins de cet épisode connaissent la prophétie, elle se doit d'être accomplie telle que Yohanan l'a reçue. Les ennemis la connaissent très bien aussi et souhaiteront la nier, mais ils n'y parviendront pas.

Nous voici de nouveau à la fin des temps à Jérusalem pour marquer une étape décisive. Ce n'est donc pas un hasard si les deux témoins sont mis à mort à Jérusalem. La prophétie et toute la parole d'Elohim éclatent dorénavant aux yeux de tous. L'évènement ne passera pas inaperçu, et dès lors personne ne pourra dire : tout cela n'est qu'affabulation ou mystification.

« Après les trois jours et demi, un souffle de vie venu d'Elohim entre en eux. Ils se dressent sur leurs pieds, un grand frémissement tombe sur ceux qui les contemplent. Ils entendent une grande voix, du ciel, leur disant « Montez ici ! » Ils montent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les contemplent. A cette heure, survient un grand séisme, et le dixième de la cité tombe, sept mille noms d'hommes sont tués dans le séisme. Le reste est pris de frémissement. Ils rendent gloire à l'Elohim du ciel. » (Apocalypse 11:11-13)

Ainsi se distingueront les oeuvres justes de la semence de la femme et les oeuvres iniques de la semence du serpent. La Babel spirituelle, illustrée ici par la malheureuse « Sodome et Égypte » alias Jérusalem, sera de nouveau ébranlée dans son fondement, comme l'avant-goût de la suite des évènements dont le sceau vient d'être ouvert tel le coup de maillet asséné par le Juge suprême qui rend sa sentence.

Après le meurtre des deux témoins, de nouveau la vie triomphe aux yeux de tous par la résurrection et la montée éclatante de ces derniers dans les nuées. La chute de la Babel mondiale, déjà décrétée à Golgotha par l'éviction du satan de sa position céleste, se concrétise irrévocablement cette fois sur Terre. Sa fin est actée même s'il

faut encore attendre que les justes jugements d'Élohim s'accomplissent.

Les deux cornes de la mondialisation en cours

Les idéologies inspirées des ténèbres et leurs développements donnent naissance aux plus funestes projets politiques. Notre précédent 20^e siècle illustre à souhait cette réalité calamiteuse. Les idéologies successives et leurs tristes bilans nous apparaissent au regard de l'Histoire comme autant d'essais ou de répétitions de ce qui se développera encore au terme de l'Histoire. Les promoteurs des ténèbres, docteurs idéologues et intellectuels soumis à l'erreur séduisent les hommes ... Bientôt leurs théories, devenues schémas d'application, sont mises en oeuvre et déterminent la conduite des politiques. Elles se répandent telles des visions messianiques propres à assurer le bonheur de l'humanité. Les propositions de Qaïn et de Nemrod en sont une sorte d'exemple. Là non plus il n'y a rien de nouveau sous le soleil, la méthode du satan ne déroge pas d'elle-même.

Les idéologies annoncées comme du « bon pain » par les faux docteurs de ce monde deviennent les références dynamiques de toutes sortes d'organismes. Elles servent de colonne vertébrale au développement des nombreux éléments constituant le « système » qui s'animera sous les directives des faux prophètes. Un ensemble se met en mouvement, c'est un monstre de plus, dont l'origine remonte à une pensée, une inspiration, une volonté satanique.

Dans le vocabulaire biblique une « corne » est relative à une puissance. Ce sont d'ailleurs deux cornes que la seconde bête arbore.

« Je vis ensuite surgir de la terre une autre Bête ; elle avait deux cornes comme un agneau, mais parlait comme un dragon. Au service de la première Bête, elle en établit partout le pouvoir, amenant la terre et ses habitants à adorer cette première Bête dont la plaie mortelle fut guérie. » (Apocalypse 13:11-12)

Deux cornes qui semblent en première lecture assez anodines, voire inoffensives, comme celles d'un agneau.

Sans vouloir attacher définitivement ce qui suit aux « deux cornes » du Faux Prophète de l'Apocalypse, nous voulons être attentifs aux fers de lance idéologiques que nous observons à notre époque.

Quels sont les axes forts qui orientent aujourd'hui le décor du « Nouvel Ordre Mondial » et dont certains politiques ne cachent ni la réalité ni la volonté d'application, que les populations y adhèrent ou non ?

✓ Le libéralisme économique

Il implique la déréglementation des productions, des marchés et de la consommation. Démarche inique au regard de la Torah, dont les pratiques appauvrissent les majorités au profit d'une petite élite. Les guerres et le chaos d'aujourd'hui sont majoritairement les « nécessités » collatérales de cette idéologie. L'humain est réduit à la fonction de consommateur, ce qui nous relie évidemment au signe de la Bête.

« Et nul ne pourra rien acheter ni vendre s'il n'est marqué au nom de la Bête ou au chiffre de son nom. »

L'adoration de l'image de la Bête et le contrôle total du commerce s'apparentent à « Egypte ».

✓ Le libéralisme sociétal

Il implique la déréglementation des relations familiales, ringardise la société morale issue de la pensée judéo-chrétienne, en y imposant la souillure et les débordements d'exécration et d'abomination sous le couvert d'une pseudo liberté. Il masque le mépris de l'individu relégué au rang de simple matière exploitable, etc.

Avec cette initiative, qui recueille beaucoup d'attention des responsables politiques et d'une certaine population relativement militante, nous réinventons la civilisation de « Sodome ».

Les deux idéologies, qui sont des dynamiques spirituelles diaboliques, sont comparables à deux cornes : elles s'acquittent bien du qualificatif « Sodome et Egypte ».

Nota : La notion des « deux cornes » ainsi exprimée reste de l'ordre de la réflexion afin que les disciples du Seigneur acquièrent la prudence vis-à-vis de tous les stratagèmes du Rusé. Nous n'affirmons pas que ces deux idéologies bien funestes soient les deux cornes de la seconde Bête. Nous voulons uniquement attirer l'attention des lecteurs sur un développement possible durant notre temps.

« Les deux idéologies dynamiques spirituelles diaboliques, sont comparables à deux cornes...

Elles s'acquittent bien du qualificatif « Sodome et Egypte »

La vérité, arme du combat des témoins de Yéshoua

Au regard du fulgurant développement de ces idéologies, nous pouvons être étonnés, voire effrayés, de la facilité avec laquelle le mensonge envahit et s'impose à l'humanité. Alors, comment ne pas être emportés par le raz de marée mensonger généralisé, ciment de la construction d'un empire maléfique ?

« C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure d'Elohim, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir tout mis en oeuvre, rester fermes. Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle à propager la bonne nouvelle du Shalom ; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du criminel ; enfin recevez le casque du Salut (haYéshouah) et le glaive du souffle, c'est-à-dire la Parole d'Elohim. Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans le souffle ... » (Ephésiens 6:11-18)

Ceux qui lisent la Parole dans le souci d'en acquérir la vérité, la connais-

sance, reçoivent du souffle d'Élohim le discernement nécessaire. Ils ne se laissent pas abuser par les mensonges devenus le socle des théorèmes réglant la désinformation. L'insistance mensongère des discours, des reportages, des pseudo-débats d'intellectuels et de spécialistes en tout genre, ne peut séduire les fidèles d'Élohim. Ils ont reçu la capacité de déceler les falsifications et les manipulations, malgré toute la subtilité et la complexité des machinations sataniques. Ils n'y adhèrent pas, les dénoncent, rétablissent les vérités. Ils restent éloignés des filets du menteur conformément à la Parole de Yéshoua qui a dit :

« Et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. » (Jean 8:32)

Nous comprenons de ce verset que la Vérité essentielle, qui est Parole d'Elohim, se distribue sur tous autres types de vérités : vérité qui décèle les machinations des plans des autorités de ce monde de ténèbres, vérité qui démasque les discours astucieux, vérité qui dévoile les secrets des mystificateurs, vérité qui perce les duplicités des coeurs, vérité qui s'insurge contre les propagandes calomnieuses et l'injustice. Mais vérité qui reconnaît la sincérité, l'authenticité, l'honnêteté et le souffle de sacralisation, vérité qui donne le sens de la prière du bon combat, vérité qui témoigne qu'Élohim est le seul Elohim, et que Yéshoua est Fils et Seigneur ... Voilà l'expression d'une des puissances du souffle de Vérité lorsqu'il est octroyé aux disciples témoins de Yéshoua.

Unité planétaire

Certains pourraient encore arguer : mais quelle est la différence entre un empire mondial et un Royaume qui emplit toute la Terre ? Il y a substantiellement de nombreuses différences, bien évidemment ! Autant qu'il y en a entre la haine et l'amour, la guerre et la paix, le chaos et l'harmonie.

Deux points sensibles apparaissent néanmoins : si l'empire de la Bête impose son ordre à chaque individu, le Royaume basé sur la justice et la paix sera recherché par les peuples.

*« Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de יהוה sera établie en tête des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. **Alors toutes les nations afflueront vers elle ; alors viendront des peuples nombreux qui diront : « Venez, montons à la montagne de יהוה à la maison de l'Elohim de Yaaqov, qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses sentiers. »** Car de Tsion vient la Torah et de Jérusalem la parole de יהוה. Il jugera entre les nations, il sera l'arbitre de peuples nombreux. Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à faire la guerre. » (Isaïe 2:2-4 JER)*

Le Seigneur propose et laisse toujours l'homme libre de son choix. La Parole est : choisis la vie afin que tu vives ! Un autre point important règlera de nombreuses hésitations : La Vérité sera connue de tous !

« Voici l'alliance que je contracterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur pensée, je les

*graverai dans leur coeur, et je serai leur Elohim et ils seront mon peuple. **Personne n'aura plus à instruire son concitoyen, ni personne son frère, en disant : « Connais le Seigneur », puisque tous me connaîtront, du petit jusqu'au grand. » (Hébreux 8:10-11)***

La victoire sera au rendez-vous : si la semence du serpent blessera le talon, la semence de la femme lui écrasera la tête.